



L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE

Economies d'eau et changement climatique

Contexte

En Gironde, environ 290 millions de m³ d'eau sont prélevés chaque année. La moitié provient des nappes profondes de Gironde (du Miocène, de l'Oligocène, de l'Eocène et du Crétacé), qui fournissent 96 % de l'eau potable, pour alimenter 1 400 000 girondins.

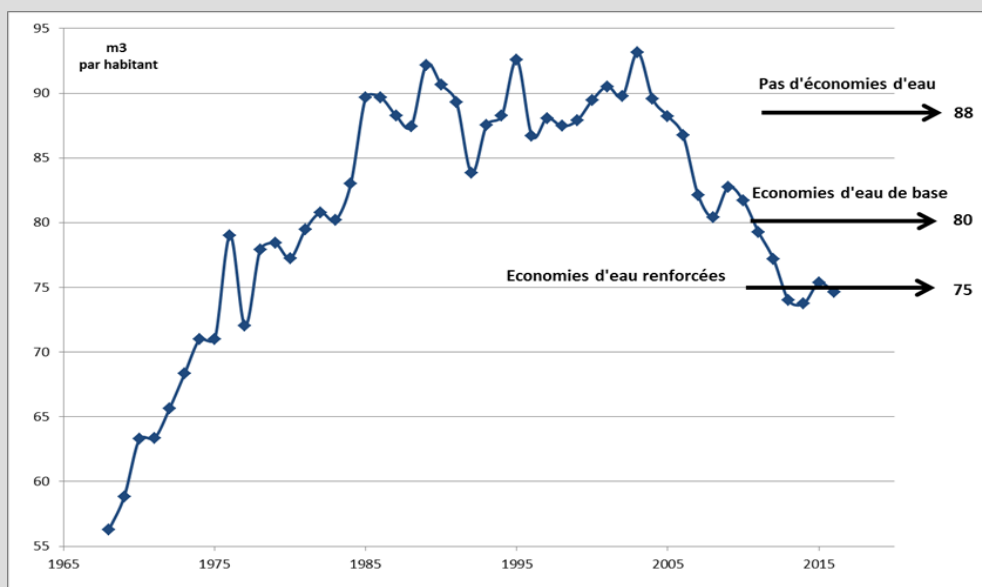
Ces nappes profondes sont une richesse puisqu'elles permettent aux habitants de bénéficier d'une eau d'excellente qualité, mais elles sont localement surexploitées. Un SAGE permet depuis 2003 d'en réguler les usages et de développer une politique d'économies d'eau à grande échelle, pour préserver cette ressource. Sous l'effet des économies d'eau, de la modernisation des équipements (réseaux de distribution, usines de potabilisation) et des équipements domestiques (meilleures performances de la robinetterie et de l'électroménager, moins gourmand en eau), on constate depuis le début des années 2000 que les consommations individuelles en eau potable baissent. Ces économies d'eau ont donc compensé la croissance démographique !

Ce comportement est nettement mesuré, au niveau national et en Gironde.

On peut s'interroger sur l'effet du réchauffement climatique : ne va-t-il pas faire repartir à la hausse les besoins en eau potable de la population ?

Tendances

Les changements climatiques devraient influencer la demande en eau potable à la hausse. Alors qu'on mesure de réelles économies d'eau depuis 15 ans, les consommations individuelles pourraient repartir à la hausse.



Tendances générales

L'un des indicateurs suivis chaque année est l'évolution de la consommation d'eau potable par abonné. Plus précisément, le volume prélevé "à la source" par habitant intègre l'ensemble des volumes d'eau nécessaires à la production et à la distribution de l'eau potable, "de la nappe au robinet".

De 1970 à 1990, avec l'accès aux réseaux publics d'eau potable et avec l'évolution des équipements ménagers, les besoins d'eau potable ont considérablement augmenté, de 65 à 90m³/hab/an. Ils se sont stabilisés jusqu'au début des années 2000, et baissent depuis. Ainsi on constate une diminution des prélèvements dans les nappes profondes, alors que dans le même temps la population a augmenté de près de 10 %. L'efficacité des mesures prises et des actions menées portent leur fruit. Cela va dans le bon sens pour préserver cette ressource sur le long terme.

Mais cet équilibre est fragile : en tendance, la croissance démographique et la hausse des températures pourraient à nouveau augmenter les besoins de la population en eau (arrosage des jardins, piscines, circuits de refroidissement, ...), compensant les efforts passés.

La situation en 2016

La consommation d'eau potable par habitant atteint le seuil d'économies d'eau renforcées visé par le SAGE Nappes Profondes de Gironde.

Conséquences sur l'eau

La ressource des nappes profondes n'est pas illimitée, il faudra alors maîtriser les consommations et favoriser le partage, pour préserver le renouvellement de la nappe sur le long terme.